



Dessin de Jim BALENT

Bien que très populaire dans nos contrées, Batman a fait l'objet d'une publication erratique dans l'hexagone. Depuis sa naissance en 1939, de nombreuses maisons d'édition se sont succédées dans l'adaptation des comics consacrés à l'homme chauve-souris. Avec la multiplication relativement récente des titres qui lui sont consacrés, une très grosse partie est passée à la trappe, notamment les prolifiques années 90, soit une part importante de la vie du personnage. Aujourd'hui, Urban comics a choisi de combler une grande partie de ce vide par des recueils (volumineux) reprenant des moments clés de l'histoire du justicier de Gotham.

Le fils prodigue

chez Urban comics collection DC classiques

Après sa défaite des mains du redoutable Bane, Bruce Wayne décide de se tourner vers Jean-Paul Valley, justicier connu sous le nom d'Azrael, pour reprendre le costume de Batman. Malheureusement, la nature impitoyable de Valley le pousse à de nombreux excès nécessitant l'intervention de Wayne à peine remis de ses blessures. Toujours décidé à se trouver un successeur, il va se tourner vers Dick Grayson, ex-Robin devenu Nightwing, pour prendre sa place. Mais Grayson peut-il vraiment être à la hauteur ?



Le fils prodigue est un récit qui s'étale sur plusieurs numéros (mois) dans sa version périodique mais également sur plusieurs séries consacrées de près ou de loin à Batman (*Detective comics*, *Batman*, *Batman: Shadow of the Bat*, *Robin*). Les scénaristes de l'époque (1994/1995), soit Chuck DIXON (*Punisher*, *Alien Legion*), Doug MOENCH (*Master of Kung-Fu*, *The Spectre*) et Alan GRANT (*Demon*, *Lobo*) sont des vétérans de l'univers du justicier de Gotham. Dans ce crossover, ils tentent de rendre sa place à un personnage qui a été écarté par l'ère des justiciers aux méthodes radicales des années 90 (*Punisher*, *Ghost Rider*, *Deathstroke*, *Youngblood*...) à laquelle il eut été tentant de l'associer. Mais Batman est obsédé par le crime, pas un psychopathe en somme ! Le scénario est très bien maîtrisé par des auteurs connaissant bien leur sujet, où l'ex-Robin va prendre réellement conscience de l'obsession qui tenaille son mentor et la distance qu'il existe entre eux. Visuellement, les styles sont plutôt homogènes et de grands professionnels mettent leur talent au service du récit, comme Tom GRUMMET (*Superboy*, *Superman*), Bret BLEVINS (*Nouveaux Mutants*), Phil JIMENEZ (*Les Invisibles*, *X-Men*), Lee WEEKS (*Daredevil*)... *Le fils prodigue* est une saga qui fait honneur au personnage central, lui redonnant sa place malgré une absence quasi-totale du récit.



Cataclysme chez Urban comics collection DC classiques

Un tremblement de terre d'une rare violence vient de frapper la cité de Gotham et apporte le chaos dans une ville rapidement livrée à elle-même, devenant la proie des pillards et des criminels en tout genre. Batman et ses alliés

vont avoir fort à faire pour empêcher la mise à sac de Gotham et combattre les prédateurs locaux tout en essayant de secourir les malheureuses victimes de la catastrophe...

Cataclysm est le crossover de 1998 et s'étend sur onze titres consacrés à l'univers de l'homme chauve-souris. Contrairement au *fil prodigue* où le récit est continu, il est vécu en simultanée sur les différents comics qui se croisent pour l'occasion. Nous retrouvons le même trio au scénario (DIXON, MOENCH, GRANT), accompagné d'habitues de l'univers du personnage, tel Devin GRAYSON ou encore Dennis O'NEIL (pilier de DC comic et créateur du personnage d'Azrael) pour ne citer qu'eux. Par contre, le récit est moins homogène sans doute du fait du peu d'interactions entre les personnages (et donc des séries)- beaucoup plus nombreux que dans *Le fil prodigue* - qui vivent des aventures dans un cadre commun mais sans lien direct. Le récit n'en demeure pas moins très lisible même si le nombre élevé de dessinateurs (15 avec autant d'encreurs et de coloristes) accentue l'impression d'hétérogénéité, découpant un peu plus *Cataclysm*. Par contre, le fan peut être ravi de cette édition, complexe à suivre en 1998, mais qu'il saura apprécier comme une bonne dose de Batman. C'est déjà pas mal...



Dessin de Ron WAGNER

cadre commun mais sans lien direct. Le récit n'en demeure pas moins très lisible même si le nombre élevé de dessinateurs (15 avec autant d'encreurs et de coloristes) accentue l'impression d'hétérogénéité, découpant un peu plus *Cataclysm*. Par contre, le fan peut être ravi de cette édition, complexe à suivre en 1998, mais qu'il saura apprécier comme une bonne dose de Batman. C'est déjà pas mal...

Alain SALLES